

§ II- LETTRES, N°359

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°117

A MONSIEUR L'ABBE CLAUDON, N°12

+

Dijon, ce 1^{er} Janvier 1867

Bien cher Abbé, frère, et ami,

Prenez-vous en Madem^elle de S. Juan si je n'ai que 3 mots à vous dire, elle a pris le reste pour elle, et je n'ai pas crié "au voleur!" parcequ on ne m'aurait pas écouté et que l'on aurait pris quand même

Je suis passé à Frasnes en venant de Genevrey (mission délicieuse et pleine de joies quoiqu'un peu fatigante, ou plutôt parceque bien fatigante); je comptais aller de Frasnes à Besançon, impossible. On m'a convoqué ~~aux~~ brusquement pour les élections du Prieur qui sont faites, mais qui sont encore secrètes, ce qui n'empêchera pas, j'en suis sûr, bien des lèvres de femmes de murmurer, voire même d'affirmer des noms, mais lèvres de femme, dit-on, ne tirent pas à conséquence, c'est comme les bruits que le vent apporte, et emporte ensuite avec lui.; cela sans malice aucune, mais la main sur le coeur.

Le T.R.P. Provincial a décidé; le R.P. Guérittot vient à Dijon, le R.P. Praquin reste et tant que nous le désirerons, quel dommage qu'il y voie si peu!... Nous sommes convenus pour 3 mois, d'ici là nous verrons; Dieu nous inspirera ce qu'il faut faire.

Si le nouveau Prieur me le permet, je compte aller à Frasnes vers le 15 prêcher la petite retraite annuelle à nos soeurs, la petite communauté aura augmenté alors, je l'espère. Je me propose de passer par Besançon, voir Son Eminence pour lui parler un peu de



la Mission de Genevrey, et de Béthanie, et faire tout ce que vous voudrez faire de moi, car je ne puis secouer votre joug, quand je suis près de vous, vous me tenez si près et si fort au coeur!

Mille souhaits de bonne année au méchant abbé Claudon et à toutes les chères Dames de Béthanie y compris Madame Bontoux, votre Tata, notre Gnin et toutes les autres.

L'heure sonne je n'ai plus que le temps de me dire pour cette nouvelle année, comme pour l'an passé,

Tout vôtre en Notre Seigneur, Marie, et S. Dominique,

fr. M Jean-Jos Lataste

Mes amitiés bien respectueuses et bien cordiales à M. l'Abbé Bailly et tous les Nos frères et amis que je n'ai pas le temps de nommer.

